

## COMMENTAIRE DRAMATURGIQUE D'UN EXTRAIT DE PIÈCE

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Julia Gros de Gasquet et Jean-Louis Besson**

**Coefficient de l'épreuve : 5**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions**

**Type de sujets donnés : extrait d'une pièce**

**Modalités de tirage du sujet : tirage au sort deux sujets, le candidat en choisit un avant de quitter la salle du tirage pour commencer sa préparation.**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : les œuvres complètes de Kleist**

Nous avons choisi les sujets dans les pièces de Kleist qui ont été jouées en France récemment (*La petite Catherine de Heilbronn*, *Penthesilée*), celles dont la traduction française pose le plus de questions intéressantes (*Amphitryon*, *La Cruche cassée*), sans doute aussi parce que ces textes nous ont semblé, oserons-nous l'écrire, particulièrement beaux ou drôles et de nature à susciter des commentaires sensibles de la part de jeunes gens affamés de théâtre, nous l'espérons.

Voici les sujets qui ont été tirés au sort par les six candidats admissibles :

- *Amphitryon* de Heinrich von Kleist (traduction de l'allemand par Ruth Orthmann et Eloi Recoing, Actes, Sud, Babel, 2001): I,4 p. 392-395 depuis "mon amant, mon époux" jusqu'à la fin de la scène.
- *Amphitryon* de Heinrich von Kleist (traduction de l'allemand par Ruth Orthmann et Eloi Recoing, Actes, Sud, Babel, 2001): II,2, p.416-418 depuis « Laisse-moi » jusqu'à « pourquoi tant de rougeur te monte au visage ? »
- *Penthesilée* de Heinrich von Kleist (traduction de l'allemand par Ruth Orthmann et Eloi Recoing, Actes, Sud, Babel, 2001): Scène 24 p. 647-649 « Quoi! Moi? » jusqu'à la didascalie « elle l'embrasse ».
- *La Petite Catherine de Heilbronn* de Heinrich von Kleist (traduction de l'allemand par Ruth Orthmann et Eloi Recoing, Actes, Sud, Babel, 2001): II, 1 p. 692-694 scène entière
- *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist (traduction de l'allemand par Ruth Orthmann et Eloi Recoing, Actes, Sud, Babel, 2001) : Début p.215-217 jusqu'à « Ce pied est bot aussi bien que l'autre »
- *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist (traduction de l'allemand par Ruth Orthmann et Eloi Recoing, Actes, Sud, Babel, 2001) : Scène 11 p.314- 316 « Ecoute bien petite Eve » jusqu'à « remise au maître à son atelier »

Les notes sont échelonnées de 14 à 20 sur 20. Le jury salue la bonne connaissance des pièces de la part des candidats. Ils ont tous démontré une réelle aisance dans leur rapport aux fables et plus généralement à l'œuvre théâtrale de Kleist.

Le principe du commentaire est aussi très bien assimilé par des candidats qui ont visiblement tous été remarquablement préparés à l'épreuve et sont rompus aux contraintes de cet exercice.

Nous attirons l'attention des futurs candidats sur l'importance de la mise en lien de l'extrait à commenter avec l'économie générale de la pièce. Cette mise en relation est souvent riche de remarques ou paradoxes qui peuvent dès lors servir d'appui au commentaire, voire le porter.

Le jury a été sensible à la lecture d'extraits dans le commentaire. Laissé au libre choix du candidat, ce moment de lecture en dit long chez les 6 candidats écoutés, sur leur capacité à saisir les enjeux dramaturgiques de la scène, sur ce qui, entre texte et espace de lecture, fait naître la possibilité du théâtre. Ainsi les nuances d'humour (les jeux de mots de *La Cruche cassée*, le *quiproquo* dans *Amphitryon*), ou l'effet suscité par exemple par la poésie sanglante et tragique dans *Penthésilée* ont été des indicateurs fiables de la profondeur du commentaire des candidats. Nous ne saurions que trop recommander aux futurs candidats de penser véritablement ce moment de lecture comme essentiel et de s'y préparer en conséquence. Plus généralement la présentation rhétorique des commentaires par les candidats nous a semblé parfois faible. Voix éteintes, élocution trop rapide ou heurtée, les prestations n'ont parfois pas pleinement convaincu en raison d'une « actio » du candidat qui manquait de maîtrise. Parler face à un jury, en présence d'un auditoire, tel est l'exercice de l'oral, quel qu'il soit. Cette dimension d'échange, de regards et de parole adressés ne doit pas être minimisée et sera profitable dans toutes les matières.

L'oral de l'option théâtre dans sa spécificité suppose des candidats à l'aise avec l'analyse dramaturgique : si certains ont largement enrichi leur commentaire de références à des mises en scène de pièces de Kleist, ce que nous saluons, il convient de mettre encore davantage l'accent dans le commentaire sur le fait théâtral. L'analyse de l'espace, de la présence d'objets, les questions de figurations et de jeu d'acteurs doivent être au cœur du commentaire. Quand ces questions ont été trop peu évoquées dans le commentaire du ou de la candidate, les 10 mn d'échange avec le jury qui sont une partie intégrante et essentielle de l'épreuve comme le rappelle le rapport de l'an dernier (2016), ont souvent permis de rétablir l'équilibre ; la palme allant aux candidats capables d'écouter les questions du jury et de suivre ce chemin vers la scène qu'elles ont toujours essayé de tracer.